

Le Créateur parle



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Gn 1:27, 28; Gn 3:1–8; Lc 15:11–32; Gn 3:14–24; Ex 19:16–22; Jn 10:27–30.

Verset à mémoriser: « Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde » (He 1:1, 2).

La technologie numérique permet à beaucoup d'entre nous de voir des amis et des proches qui se trouvent loin. C'est appréciable. Mais combien il est préférable de se rencontrer en personne! Il se passe quelque chose de particulier lorsque nous nous retrouvons, échangeons des embrassades et parlons face à face.

Cette semaine, nous nous rappellerons que les êtres humains ont été créés pour une relation directe, face à face, avec leur Créateur. Le péché, cependant, a détruit cette intimité depuis longtemps. Pour rétablir la communication avec Ses créatures bienaimées, Dieu a prévu des moyens de nous parler. La forme la plus reconnue de Son interaction avec l'humanité consiste en des porte-parole soigneusement choisis, appelés prophètes, qui nous révèlent Ses messages. Ces prophètes ont souvent laissé des écrits dans la Bible, mais pas toujours.

Le plan ultime de Dieu est de restaurer en nous Son image, cette image que le péché a brisée. C'est là l'essence du plan du salut: une restauration qui sera complète lorsque Dieu créera « de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera » (2 Pi 3:13).

Jusque-là, Dieu nous parle encore, et Il utilise toujours Ses prophètes pour le faire.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 3 octobre.

La communication en Éden

Genèse 1 et 2 racontent l'histoire de la création. Dieu a créé un monde magnifique, et Il y a placé Adam et Ève, l'acte culminant de la création. Les êtres humains différaient de toutes les autres créatures de la terre parce qu'ils ont été créés « à l'image de Dieu » (*Gn 1:27*), affirmation qui ne concerne qu'eux, et non, par exemple, les oiseaux ou les autres animaux. En tant que tels, ils devaient mener une vie abondante et intégrale, faire l'expérience de l'amour sous toutes ses formes et marcher en communion avec Dieu Lui-même.

Nous lisons aussi dans Genèse 2:18–23 que Dieu a créé Ève pour Adam, car, dit Dieu, « il n'est pas bon que l'homme soit seul » (*Gn 2:18*). Dès le commencement, les êtres humains ont donc été créés comme des êtres sociaux. Les sociologues enseignent aujourd'hui que l'interaction humaine procure de nombreux bienfaits pour le bien-être physique et mental, tandis que la solitude peut être destructrice.

Il n'est donc pas étonnant qu'après la création d'Ève, Adam se soit écrié: « Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair! On l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme » (*Gn 2:23*). La structure familiale établie par un homme et une femme unis par le mariage constitue la première institution sociale que Dieu ait donnée aux humains, afin qu'ils puissent vivre une relation et une communion intégrales. Il n'est pas surprenant que l'un des objectifs constants de Satan ait toujours été de détruire les fondements de la famille originelle.

Lisez Gn 1:27, 28; Gn 2:15–17; et Gn 3:9. Quel type de communication existait entre Dieu et les êtres humains dans le jardin d'Éden?

Adam et Ève jouissaient d'une communion directe, face à face, avec Dieu. En tant qu'êtres intelligents, ils pouvaient rencontrer Dieu et écouter Ses instructions. Comme intendants du merveilleux jardin de Dieu, ils grandissaient en connaissance et en compétence en prenant soin de la flore et de la faune vivantes. Chaque jour, ils avaient aussi un temps particulier avec Dieu, « à la fraîcheur du jour » (*Gn 3:8*). Le jour du sabbat en particulier, élément essentiel de l'acte créateur de Dieu, devait être un temps spécialement consacré à la communion entre Dieu et Ses enfants (*Gn 2:2, 3; Ex 20:8–11*). Ce jour-là, nos premiers parents faisaient l'expérience, d'une manière toute particulière, de l'amour et du soin de Dieu à leur égard.

Il nous est difficile aujourd'hui, des milliers d'années après l'Éden, d'imaginer ce que devait être la vie avant le péché. Pourtant, même maintenant, comment le monde naturel renvoie-t-il à la création originelle de Dieu?

Se cacher de Dieu

Lisez Josué 1. Que pouvons-nous apprendre sur la structure du livre à partir de ce chapitre d'ouverture?

Puisque Dieu est amour (*1 Jean 4:8*), il n'a pas conçu l'humanité comme une armée de « robots ». L'amour véritable exigeant une part de choix, Adam et Ève ont été créés dotés d'un libre arbitre; sans cette liberté, leur affection pour le Créateur n'aurait eu aucune valeur réelle.

Cette liberté d'obéir ou de désobéir était matérialisée par l'interdiction de manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal (*Genèse 2:15-17*). Un tel avertissement n'aurait eu aucun sens si nos premiers parents n'avaient pas eu la possibilité concrète de transgresser cet ordre.

À ce sujet, Ellen G. White précise: « Nos premiers parents, bien que créés innocents et saints, n'étaient pas placés au-dessus de la possibilité de mal agir. Dieu les avait faits des agents moraux libres, capables d'apprécier la sagesse et la bonté de son caractère ainsi que la justice de ses exigences, et jouissant d'une entière liberté d'obéir ou de refuser l'obéissance. Ils devaient jouir de la communion avec Dieu et avec les saints anges. [...] Sans la liberté de choix, leur obéissance n'aurait pas été volontaire, mais forcée. » — *Patriarches et Prophètes*, p. 28.2

Pourquoi Adam et Ève ont-ils alors tenté de fuir leur Créateur après leur chute? (*Voir Gn 3:1-8, Jr 23:24 et He 4:13*).

Le récit de la chute dans Genèse 3 est tragique. Sous l'influence du serpent, Ève, puis Adam, ont succombé à la tentation. Satan a habilement utilisé le langage, l'émotion et l'attrait sensoriel pour les convaincre. Le fruit semblait « bon à manger », « agréable à la vue » et surtout « précieux pour ouvrir l'intelligence » (*Genèse 3:6*). La promesse de devenir « comme Dieu » (*Genèse 3:5*) a fini par lever leurs dernières hésitations.

Cependant, le discours du tentateur n'était qu'un tissu de mensonges occultant les conséquences réelles de l'acte. Sitôt la désobéissance commise, leurs yeux s'ouvrirent sur leur propre nudité. Le vêtement de lumière et de gloire (*Psaume 104:1-2*), reflet de l'image divine, s'était évanoui. Désormais vulnérables, Adam et Ève tentèrent l'impossible: se cacher de Dieu. Cette fuite illustre parfaitement le mécanisme du péché qui, en engendrant la culpabilité, nous pousse instinctivement à fuir la présence de celui qui nous aime.

Quelle a été votre propre expérience de la honte et de ce désir de fuite après avoir péché?

Dieu cherche l'humanité

Nous pouvons voir, à partir de Genèse 3:9, 10, que Dieu a pris l'initiative de chercher Ses enfants déchus. La question: « Où es-tu? » était rhétorique, car Dieu savait ce qu'Adam et Ève avaient fait et où ils se trouvaient. Le péché, néanmoins, avait interrompu la communication habituelle qui existait entre Lui et le premier couple humain. La préoccupation immédiate de Dieu était de rétablir la communication avec Ses enfants, de les rencontrer et de leur donner de l'espérance dans leur désespoir. En effet, le verbe hébreu *qara'*, « appeler », dans Genèse 3:9, est souvent employé pour décrire l'appel de Dieu visant à établir la communion avec Son peuple.

Lisez Lc 15:11-32. En quoi cette parabole reflète-t-elle ce qui s'est produit dans Gn 3:9, 10?

La quête de Dieu pour retrouver Adam et Ève témoigne de Son amour inconditionnel. Fidèle à Sa promesse de ne jamais nous abandonner (*voir Lc 15*), Il met tout en œuvre pour restaurer la communion brisée, même lorsque nous tentons de Lui échapper. Cette persévérance se retrouve lors de la Passion: quand Pierre renia son Maître trois fois, Christ « se retourna et regarda Pierre » (*Lc 22:61*). Par ce seul regard silencieux, Jésus « parlait » au cœur de Son ami égaré pour le ramener à Lui.

Toutefois, Genèse 3:11-13 illustre à quel point le péché a instantanément corrompu les relations humaines. Au lieu d'une confession sincère, nos premiers parents ont choisi l'esquive et le blâme. Adam pointa du doigt Ève — et indirectement Dieu — en déclarant: « La femme que tu as mise auprès de moi m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé » (*Gn 3:12*). De son côté, Ève rejeta la responsabilité sur le serpent: « Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé » (*Gn 3:13*). Six mille ans plus tard, ce refus d'assumer sa propre culpabilité reste tristement actuel.

Cette réalité du péché affecte chaque être humain. L'apôtre Paul décrit avec justesse ce conflit intérieur dans Romain 7:15-24, exprimant la douleur de vouloir le bien tout en commettant le mal: « Car je ne sais pas ce que je fais: je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais » (*Rm 7:15*).

Qui ne se reconnaîtrait pas dans ce portrait? Nous sommes tous des êtres brisés, agissant souvent à l'encontre de nos convictions profondes.

Face à ce constat, notre unique espoir réside dans la délivrance offerte « par Jésus-Christ notre Seigneur » (*Rm 7:25*). C'est pour cette raison que Dieu ne cesse de nous chercher: Il désire nous conduire à celui qui, seul, peut nous restaurer à Son image et nous arracher des ravages du péché.

Expulsés du jardin

L'une des conséquences les plus dévastatrices du péché d'Adam et d'Ève fut la séparation d'avec Dieu. Ils furent expulsés du jardin et ne purent plus parler avec Dieu face à face. Le prophète Ésaïe a exprimé de manière mémorable cette condition humaine difficile: « Ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu; ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter » (*Es 59:2*).

En vérité, Adam et Ève demeuraient des enfants de Dieu. Cependant, les conséquences du péché ne pouvaient être évitées, et ils durent quitter l'Éden. Rien ne devait plus être comme avant leur désobéissance.

Le péché a transformé l'humanité de bien des manières (*voir Gn 3:14-24*). Mais comment, plus précisément, le péché a-t-il modifié notre communication avec Dieu? (*Voir aussi Ex 19:16-22*.)

Le péché a entièrement transformé la vie humaine d'une manière que nous ne pouvons imaginer, car tout ce que nous connaissons, c'est un monde de péché. À cause du péché, la terre fut « maudite » et devait produire « des épines et des ronces ». Les êtres humains feraient désormais l'expérience de la douleur et devraient « suer » pour se procurer leur nourriture, pour finalement mourir et retourner à la poussière. Parmi tous les rappels du péché, la mort demeure le plus puissant. De plus, à cause du péché, nous avons perdu la communication face à face avec Dieu.

Cependant, Adam et Ève reçurent la promesse d'une solution destinée à contrecarrer les ravages du péché. Bien que nos premiers parents ne devaient plus voir ni parler directement avec Dieu, ils quittèrent l'Éden avec une espérance pour le présent et pour l'avenir. Dieu prit l'initiative et leur expliqua Son plan de salut.

Genèse 3:15, ce que l'on a appelé « la première promesse de l'Évangile », était rempli d'espérance pour eux (et pour nous), malgré ce qui s'était produit. La promesse d'un Rédempteur à venir offrirait, dans le présent, l'inimitié contre le péché et, pour l'avenir, l'espérance du salut de l'humanité. En effet, la provision de vêtements par Dieu pour Adam et Ève avant leur sortie du jardin était un acte symbolique représentant leur rédemption future. Par la mort et la résurrection futures de Jésus, la communion avec Dieu devait être rétablie (*Jn 14:1-3*).

Ainsi, là même en Éden, immédiatement après l'entrée du péché, l'humanité reçut l'espérance et la promesse que le problème du péché serait finalement résolu. Dès l'apparition du péché, la promesse d'un Sauveur fut donnée.

Comment vous êtes-vous senti après avoir fait quelque chose qui n'était pas juste? Culpabilité? Honte? Mépris de soi? Quelles en furent les conséquences? Comment votre foi en Dieu et la promesse de l'Évangile vous ont-elles empêché d'abandonner entièrement la foi?

Les porte-parole de Dieu

Que révèlent les textes suivants sur la manière dont Dieu a parlé à l'humanité après l'entrée du péché? (Lisez He 1:1, 2; Rm 1:19, 20; Nb 12:6; 2 Tm 3:16, 17; Jn 14:7-9; Jn 10:27-30.)

Malgré le péché, Dieu a trouvé de nombreuses façons de communiquer avec des êtres humains déchus. L'une des manières par lesquelles Dieu se révèle à nous est la création. La nature est une puissante révélation de Ses œuvres merveilleuses. Les scientifiques sont émerveillés par les merveilles de notre univers et par la complexité même des formes de vie les plus « simples ». Pourtant, la nature manifeste aussi les conséquences de la chute, la mort de tout être vivant étant l'exemple le plus frappant.

Une autre manière dont Dieu a parlé à l'humanité est par les prophètes — des individus qu'Il a choisis comme Ses porte-parole. Par exemple, Dieu a parlé à Noé, à Abraham, à Moïse et à Daniel, révélant Sa volonté pour Son peuple. Au cœur des messages prophétiques de Dieu se trouve le rappel qu'Il n'a pas oublié Ses enfants et qu'Il est toujours avec eux. Et bien que certains prophètes aient écrit ce qui nous est parvenu comme Écriture, d'autres n'ont écrit aucun livre de la Bible.

Cependant, de nombreuses paroles des prophètes ont été communiquées par l'Écriture (2 Tm 3:16, 17). La Bible est une révélation de Dieu Lui-même. C'est par Ses paroles que nous apprenons qui Il est, que nous voyons Son amour inlassable et que nous découvrons Sa direction quant à la manière dont nous devons vivre.

De plus, c'est par la Bible que nous comprenons qui nous sommes, d'où nous venons et où nous allons. Nous y trouvons le dessein de Dieu pour nos vies.

Mais la manière la plus efficace par laquelle Dieu nous a parlé est par Jésus-Christ, qui, bien entendu, nous est révélé dans la Bible. De même que Dieu chercha Adam et Ève dans le jardin d'Éden, Christ est venu « chercher et sauver ce qui était perdu » (Lc 19:10). « Celui qui m'a vu a vu le Père », déclara Jésus (Jn 14:9). Par Sa vie, Sa mort et Sa résurrection, Christ a accompli la promesse donnée à Adam et Ève en Éden. Il est venu et est mort à notre place afin que nous ayons la vie éternelle par Lui.

Après l'ascension de Jésus au ciel, le Saint-Esprit a continué de nous conduire « dans toute la vérité » et de nous annoncer « les choses à venir » (Jn 16:13).

Quel réconfort tirez-vous du fait de savoir que Jésus, par Son amour, Son caractère et Son sacrifice, nous révèle ce qu'est réellement Dieu le Père?

Ellen G. White

La communication de Dieu ne se limite pas aux temps bibliques. Comme nous le verrons dans les semaines à venir, Dieu parle aux êtres humains de manière continue, et Ses paroles se manifesteront de façons modernes jusqu'au retour du Christ.

Ellen Gould Harmon White et sa sœur jumelle Elizabeth sont nées le 26 novembre 1827 à Gorham, dans le Maine. Elles étaient les plus jeunes de huit enfants nés d'Eunice et de Robert Harmon. En quelques années, la famille s'installa dans la ville de Portland, dans le Maine, où Robert Harmon espérait développer son entreprise de chapellerie. À l'âge de neuf ans, Ellen subit une blessure qui l'affecta physiquement, émotionnellement et socialement. Alors qu'elle se trouvait dans un parc près de son domicile, une camarade de classe en colère lança une pierre qui la frappa au visage, laissant Ellen dans un état de semi-conscience pendant plusieurs semaines. Cet accident mit brutalement fin à son éducation formelle et lui laissa des problèmes de santé permanents. Les blessures au visage la rendirent également complexée quant à son apparence, limitant ses interactions sociales.

C'est dans ce contexte d'incertitude que la jeune Ellen Harmon commença à réfléchir à sa destinée spirituelle. Elle avait peur de Dieu et se sentait indigne du ciel. Ces sentiments de crainte s'intensifièrent lorsque la famille Harmon adopta la doctrine millérite de la venue imminente de Jésus. Même après son baptême par immersion dans l'Église méthodiste en 1842, Ellen ne se sentait pas digne de l'amour de Dieu. Elle croyait être « perdue pour toujours » (*Life Sketches of Ellen G. White*, p. 29; voir aussi p. 20-31).

Au milieu de ces pensées angoissantes, la jeune Ellen eut deux rêves qui commencèrent à transformer sa perception de Dieu. Mais ce ne fut qu'après sa rencontre avec Levi Stockman, un prédicateur méthodiste, qu'elle comprit et ressentit l'amour et la grâce de Dieu. C'était comme si Dieu lui avait parlé dans son désespoir. « La foi s'empara alors de mon cœur », écrivit-elle plus tard. « Je ressentis pour Dieu un amour inexprimable et j'eus le témoignage de son Esprit que mes péchés étaient pardonnés. Ma conception du Père fut transformée. Je le considérais désormais comme un parent bon et tendre, plutôt que comme un tyran sévère imposant aux hommes une obéissance aveugle. Mon cœur se tourna vers Lui dans un amour profond et fervent. » — *Life Sketches of Ellen G. White*, p. 39.

Dans le même temps, Ellen White comprit aussi la doctrine de « l'état des morts » et saisit progressivement l'idée qu'il n'existait pas d'enfer brûlant éternellement. Sa nouvelle compréhension de Dieu et de Son amour transforma complètement son attitude. Comme nous l'apprendrons chaque vendredi dans les semaines à venir, Ellen White tomba profondément amoureuse de Jésus et Le servit pour le reste de sa vie.